

83

GARDE A LA PO

CHRONIQUE DE L'AS DE PIQUE

X = 9 janv 37 U. R. S. S. = X

J'AI vécu à Moscou durant un mois, peu de temps avant qu'y parut André Gide.

Ceux qui m'ont fait l'honneur de s'intéresser au volume que j'ai publié à mon retour : L'Emancipation sexuelle en U. R. S. S. — Impressions de Voyage et Documents — ont pu remarquer, en lisant celui qu'a récemment écrit l'auteur de La Porte Etroite, une conformité dans certaines observations.

Comme lui j'ai été attristé par diverses choses, notamment l'aspect de pauvreté de la foule dans les rues, des vestiges de mendicité et de précoce vagabondage.

Je pense qu'il n'est pas d'écrivain tant soit peu individualiste, dans le sens intellectuel du mot, qui, traversant en touriste la Russie Soviétique, ne serait, comme lui, choqué par les manifestations d'une persistante religiosité envers les personnages au pouvoir, en même temps que par la tendance à l'unification des esprits dans une mystique marxiste remplaçant celle de la religion orthodoxe.

Cependant, il serait honnête de considérer la Russie Soviétique, non par comparaison avec un pays comme le nôtre, si différent par rapport au caractère des habitants et aux traditions, jusque dans un passé récent, mais en raison du prodigieux effort nécessité par l'édification socialiste, au milieu de difficultés inouïes.

Il serait juste de souligner que, si la Révolution française a proclamé l'égalité politique des citoyens, et reconnu leur droit à la libre expression de la pensée, avant de se soucier de leur libération économique, il en a été tout à l'opposé de la Révolution russe.

Ménacée de toutes parts, elle a avisé au plus pressé : la socialisation d'une industrie perfectionnée, la défense des conquêtes révolutionnaires, avant de se préoccuper des libertés de l'art et de la presse, alors que toutes les volontés devaient demeurer tendues vers le salut commun. Même après vingt années, ceci justifie bien des mesures qui s'expliquent.

Quoi qu'il en soit, l'imperfection de certains détails n'autorise point à méconnaître l'intérêt de l'ensemble.

J'ai rapporté de Moscou une admirable poupée représentant une paysanne russe, d'après un tableau de la Galerie Tretiakhov. Elle fut enveloppée dans un affreux papier gris très grossier, dont je me suis hâté d'oublier l'indigence, à cause du petit chef-d'œuvre qu'il recouvrait.

Je pense que c'est là une manière d'appréciation plus élégante et plus vraie que celle qui eût consisté, à l'instar d'André Gide, à ne montrer que le papier, pour en faire la risée des salles de rédaction.

Jean MARESTAN.